

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre XIV. Le Mandarin Cham-pi-pi au Mandarin Kie-tou-na, à Pékin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-10001

L E T T R E X I V .

*Le Mandarin Cham-pi-pi au Mandarin
Kie-tou-na, à Pékin.*

de Londres.

ON exécuta il y a quelques mois un des principaux ministres de la Couronne d'Angleterre. Le peuple, qui lui fit son procès le condamna à mourir en effigie. Je t'envoie * la représentation de son supplice, & son cadavre attaché au gibet.

La cause de sa mort se lisoit dans un écriteau qui étoit placé sur sa poitrine, dans lequel on avoit mis ces mots : *Pour avoir porté atteinte à la liberté.*

La grand-charte d'Angleterre, qui est la cause ici de bien des morts en peinture, étoit placée à côté de la potence du ministre patient.

Mais comme ce peuple vouloit transmettre à la postérité un grand exemple pour les infrauteurs de ses droits, il le fit ressusciter exprès pour le pendre de nouveau avec tous les honneurs de son rang. Dans

* Une estampe.

cette

cette seconde exécution, il étoit attaché au gibet avec l'ordre du Roi, & au-lieu du boureau, c'étoit le diable qui l'étrangloit : toute la Cour assistoit à son supplice, & paroïssoit fort touchée de la malheureuse destinée de ce ministre.

Il y a apparence que ce ne sera point la dernière fois qu'on le pendra. Il pouroit bien encore être étranglé une demi-douzaine de fois avant que de mourir. On m'a parlé ici d'un autre ministre d'état, qui fut brûlé dix-fois pendant sa vie, & qui à la fin mourut de froid.

Il est vrai que le gouvernement a un grand avantage avec ce peuple inquiet, audacieux & turbulent : car on n'a qu'à lui passer les huées contre les gens en place, & lui laisser faire des estampes, pour qu'il permette qu'on le surcharge de toutes fortes d'impôts.

Il se laisseroit dépouiller de tous ses biens pour une image de six-pans.

L E T T R E X V.

Le Même au Même, à Pékin.

de Londres.

LES Marchands de la cité de Londres, qui s'étoient d'abord déclarés contre la paix, allèrent, il y a quelques jours, complimenter le Roi sur le traité.

“ SIRE,

“ Nous, les fideles fujets de VOTRE
 “ MAJESTE', les Marchands de la cité de
 “ Londres, attachés à nos devoirs, &
 “ remplis de reconnoissance pour votre
 “ personne, venons remercier humble-
 “ ment VOTRE MAJESTE' de la constan-
 “ te protection du trône dont nous avons
 “ jouï pendant la guerre, & de vos soins
 “ paternels pour nous avoir donné la
 “ paix, &c. &c. &c.

“ Nous avons eu la satisfaction de
 “ voir une guerre fondée sur la justice &
 “ la nécessité, continuée avec vigueur &
 “ gloire, finie enfin à l'avantage de la na-
 “ tion.”

Ce discours est précisément les antipodes
 des raisonnemens qu'on tient là dessus à
 la